



**PORTRAITS  
AVEC PAYSAGE**

CONCEPTION  
ROLAND FICHET

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE  
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

# PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT

DE  
MARIE DILASSER  
MISE EN SCÈNE  
CHRISTOPHE CAGNOLARI

Création  
à La Passerelle, scène  
nationale de Saint-Brieuc

MARDI 13, MERCREDI 14,  
JEUDI 15, VENDREDI 16  
MAI 2014



# PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT



**PORTRAITS  
AVEC PAYSAGE**

CONCEPTION  
ROLAND FICHET

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE  
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

- 
- 3**  
GÉNÉRIQUE ET CALENDRIER DE PRODUCTION
  - 4**  
DANS LA CAMPAGNE CAMPAGNE
  - 5**  
LA PIÈCE
  - 6**  
HERBE FOLLE
  - 7**  
ENTRÉE EN RELATION
  - 8**  
SPEED PORTRAITS : BERNADETTE/MARIE
  - 10**  
MARIE DILASSER AUTEURE
  - 11**  
CHRISTOPHE CAGNOLARI METTEUR EN SCÈNE
  - 13**  
NADINE BERLAND ACTRICE
  - 14**  
DOMITILLE SANYAS VIOLONCELLISTE
  - 15**  
GRÉGOIRE FAUCHEUX SCÉNOGRAPHE
  - 16**  
LAURENT PATISSIER ÉCLAIRAGISTE

# PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT



**PORTRAITS  
AVEC PAYSAGE**

CONCEPTION  
ROLAND FICHET

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE  
DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

---

DURÉE : 1H10

---

**AUTEURE** MARIE DILASSER

**METTEUR EN SCÈNE** CHRISTOPHE CAGNOLARI

**AVEC** NADINE BERLAND, DOMITILLE SANYAS (VIOLONCELLE)

**CRÉATION MUSICALE** CHRISTOPHE CAGNOLARI, DOMITILLE SANYAS

**LUMIÈRE** LAURENT PATISSIER

**SCÉNOGRAPHIE** GRÉGOIRE FAUCHEUX

**CONSTRUCTION DÉCOR** RONAN MÉNARD, MAURICE SROCYNKI, CHRISTOPHE LECOUFLET

**PRODUCTION** THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE, SAINT-BRIEUC

**EN COPRODUCTION AVEC** ITINÉRAIRES-BIS, SAINT-BRIEUC

**RÉSIDENCE DE CRÉATION À** LA PASSERELLE SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC,

---

## CALENDRIER DE PRODUCTION

. **Création : du 13 au 16 mai 2014 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc**

. du 28 avril au 11 mai 2014 : répétitions à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc.

. du 14 au 27 avril 2014 : répétitions au 7 Bis et Cies, salle mutualisée de Saint-Brieuc agglomération.

. du 27 février au 2 mars 2014, le 4 avril 2014, le 7 avril 2014 : répétitions à L'Akuarium, Pré Saint-Gervais (93)

. du 9 au 15 janvier 2014 : répétitions au 7 Bis et Cies, salle mutualisée de Saint-Brieuc agglomération.

---

## UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2 / compagnie conventionnée — licence n° 2-1010979

*Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.*

## CONTACT PRODUCTION

**PATRICE RABINE : 06 07 25 92 66 — [patrice.rabine@follepensee.com](mailto:patrice.rabine@follepensee.com)**

---



## DANS LA CAMPAGNE **CAMPAGNE**

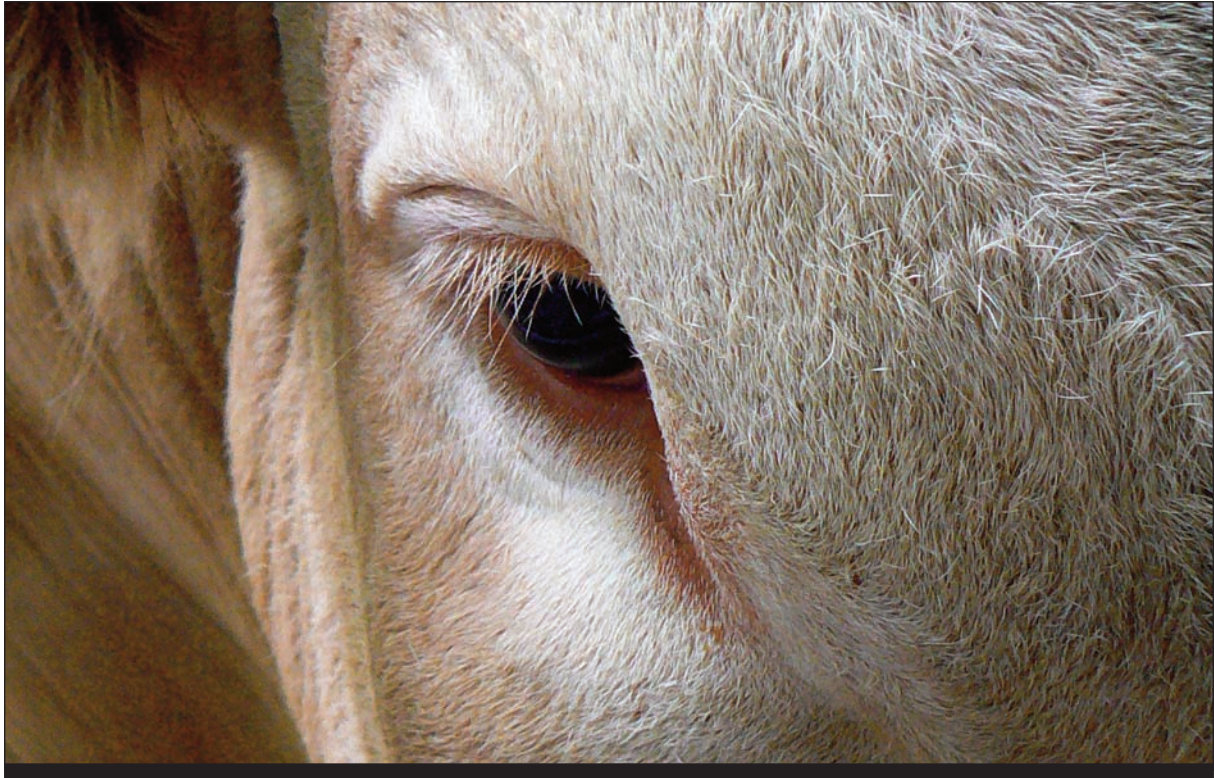
Promenez-vous du côté du lac de Guerlédan, poussez jusqu'à Saint-Gelven, ouvrez la porte du coquet café-épicerie Gwen ha du et vous verrez Marie Dilasser, la mystérieuse, en chair et en os. Elle est revenue en 2008 vivre dans une ferme des Côtes d'Armor. Elle dit : « Ça y est, je vis dans la campagne campagne du Centre Bretagne (ce petit désert d'Ohio avec hiboux, indiens, verdure et sangliers) avec la boue et la merde de cochon sur les bottes. »

Marie Dilasser a été étudiante dans un atelier que je dirigeais au sein du département Théâtre et spectacle de l'Université de Haute-Bretagne, il y a dix ans. Elle a ensuite suivi le cursus auteurs de l'ENSATT de Lyon.

En janvier 2009, je lui parle des *Portraits avec paysage*. Elle accepte d'entrer dans cette aventure aux côtés des auteurs du LAMA (le Labo Auteurs metteurs-en-scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée).

La personne-source qui a nourri *Paysage intérieur brut* de Marie Dilasser habite une petite commune des Côtes d'Armor. C'est une femme. Une femme d'aujourd'hui, une femme d'ici, qui a subi pendant huit ans les humiliations sadiques d'un chef d'entreprise. Les créations *Portraits avec paysage* sont une autre façon d'approfondir ce thème, urgent à nos yeux et à ceux des jeunes auteurs du LAMA : le corps des femmes champ de bataille.

*Roland Fichet*



## LA PIÈCE

Bernadette vit dans une ferme au centre de la Bretagne. C'est une petite femme vive, suractive, infatigable. Pourquoi court-elle ainsi ? Que cherche-t-elle à oublier dans ce trop plein d'obligations, dans cette course épuisante ? À mesure que la pièce avance, des souvenirs sordides s'imposent à Bernadette. La pièce entre en délire, déborde la raison. Jusqu'à ce happening qui se déroule dans le cul et le ventre d'un bœuf...

Marie Dilasser donne le change. Son écriture emprunte au départ des chemins simples, décrit une routine familiale et rurale sans aspérité. Par petites touches apparaissent des événements étranges. On ne leur prête pas immédiatement attention. Pourtant, quelque chose d'irréversible est en train de s'installer, comme fut irréversible chaque nouveau degré du harcèlement dont Bernadette a été victime pendant huit ans.

Cette pièce est produite par le Théâtre de Folle Pensée dans le cadre de la série de créations *Portraits avec paysage*, un feuilleton de formes et d'histoires. L'auteur choisit une personne et son paysage. Il entre en relation avec elle. Il réalise le portrait de cette personne qu'il ne connaissait pas auparavant, et qui vit dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées...

La personne-source est réelle, elle existe. La rencontre entre elle et l'auteur est également réelle, elle a eu lieu. Il ne s'agit pas pour autant d'un reportage ni d'un documentaire, mais d'une fiction théâtrale, d'une mise en fiction du réel. Une voix s'élève, prend corps, résonne dans les théâtres.



## HERBE FOLLE

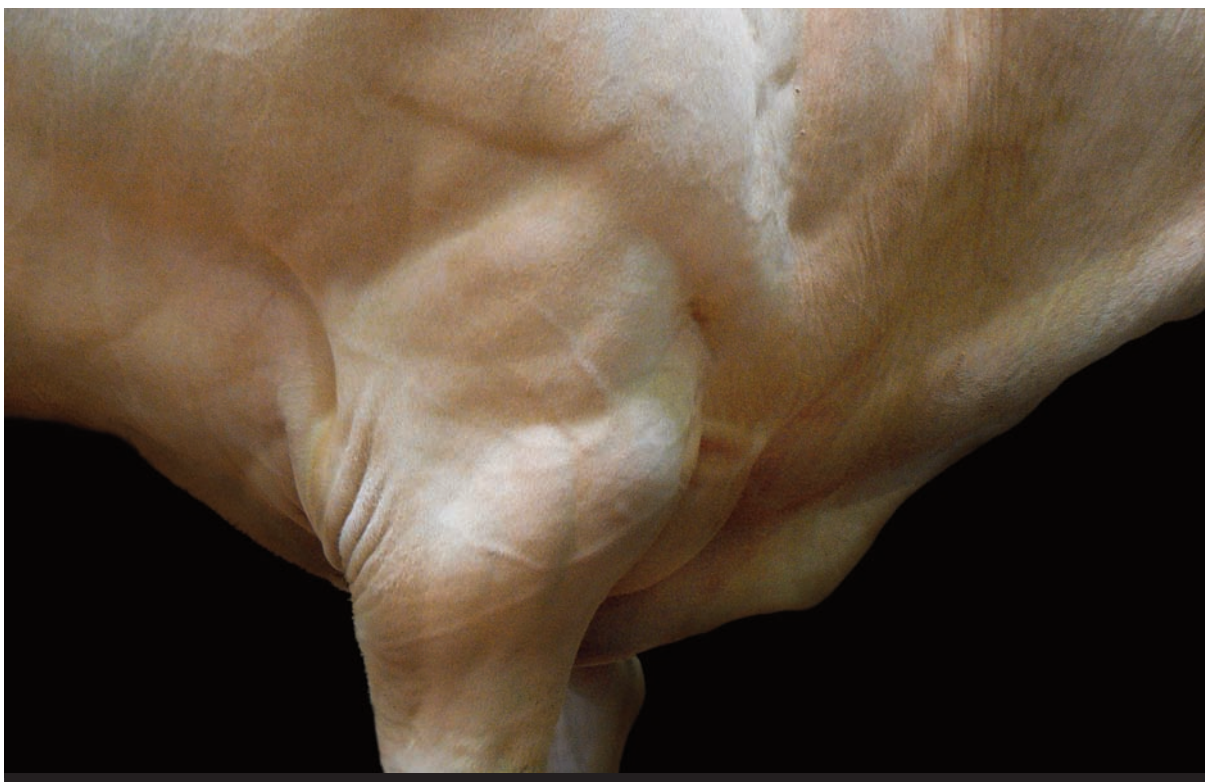
Quand on lit une texte de Marie Dilasser, on plonge dans une langue qui nous est familière, chaleureuse, directe, souvent ludique. De ses mots, elle traque une femme — Bernadette — dont elle fait le portrait, elle la fouille pour mettre à nu sa face intime, comme on retournerait un gant.

Bernadette, sur le plateau, nous délivre une parole derrière laquelle elle ne dissimulera rien, et qui nous emmène, par sèves, à faire de brusques incursions dans sa folie quotidienne. L'inconscient prend corps progressivement, les mots se disloquent, un patron harceleur devient un bœuf au sphincter magique... et l'on se demande s'il n'y a pas en Bretagne une herbe folle qui expliquerait qu'elle est depuis un siècle et demi un vivier d'auteurs surréalistes.

Car c'est bien à une vision surréelle que Marie Dilasser nous convie en suivant le cheminement obsessionnel d'une femme qui a trébuché dans le monde du travail, et qui ne s'en relève pas complètement. Cette chute, résultat d'une trop longue coexistence avec un patron pervers, semble avoir brisé chez elle sa mécanique intime.

La violence qu'elle a subie est ici emblématique de la violence d'un système économique voué à la compétition et au consumérisme, et dont les baumes officiels seraient le Lexamil et le flux télévisuel. Ou comment la course au Produit Intérieur Brut dévaste des paysages intérieurs bruts.

*Christophe Cagnolari*



## ENTRÉE EN RELATION

Extrait du protocole d'entrée en relation envoyé au Théâtre de Folle Pensée par Marie Dilasser plusieurs mois avant la livraison de la première version de *Paysage intérieur brut*.

La personne avec laquelle je souhaite travailler est une femme de Mur-de-Bretagne que j'ai déjà rencontrée à plusieurs reprises. Elle m'a dit avoir écrit quelques pages dans un grand livre noir lorsqu'elle a séjourné trois jours à l'hôpital de Plouguernevel après une tentative de suicide due à des maltraitements de son ancien employeur. J'ai trouvé intéressant de prendre ce grand livre noir comme base de notre aventure. Étant donné qu'elle a un emploi du temps très chargé, nous nous sommes mis d'accord pour nous donner des rendez-vous suivant ses disponibilités et l'avancée de l'écriture.

Ces rendez-vous auront lieu chez elle, tout près d'une ferme que tient son conjoint, nous lirons ensemble le texte en l'état et elle m'aiguillera sur certains points suivant la nécessité du personnage né d'elle. Elle ne dévoilera pas son nom ni celui de son ancien employeur, ni celui de son conjoint et de leurs enfants, nous en choisirons d'autres ensemble. Pour le reste, comme je n'ai aucune idée de ce qu'il va vraiment se produire, je lui fais confiance pour arrêter la conversation quand elle le voudra et je lui laisserai le contrôle sur ce qu'elle préférera développer au fur et à mesure de nos rencontres.

En ce qui concerne la structure, pour le moment je compte entrelacer sa vie professionnelle d'avant, sa volonté marquée dans le livre noir de trouver une sanction à son ancien employeur et toutes ses activités comme des échappatoires (auto cross, danse, piscine, plongée, pompier...). J'essayerai aussi de me projeter avec elle dans ses projets d'avenir, dans ses désirs et ses délires. Et en ce qui concerne la langue, je trouve intéressant de choisir des mots et des types de phrase qu'elle dit souvent, d'autres qu'elle aime, sa façon d'assembler ses idées et même chose pour les gestes.



## SPEED PORTRAITS : BERNADETTE/MARIE

Deux portrait express, celui de Bernadette, le personnage principal de *Paysage intérieur brut*, et celui de Marie, l'auteur de la pièce, écrits à la demande du Théâtre de Folle Pensée par Marie Dilasser.

**Bernadette.** Bernadette est une petite femme brune souvent habillée en noir. La vie qu'elle draine la dépasse largement en poids et en taille. Sa date et son lieu de naissance n'ont pas beaucoup de valeur à côté de l'énergie qu'elle met à installer et à débarrasser le goût de ses enfants, Paul et Cléo. Autour d'eux, des prairies, des champs de céréales, de maïs et de charolaises. Son conjoint, Joël, est agriculteur en agriculture biologique. De temps en temps, elle l'aide à ensacher un veau ou une génisse et à ramasser les cailloux dans les champs. Elle est comptable dans une entreprise de bâtiment, elle aime beaucoup les chiffres.

Elle aime aussi les loisirs mais elle n'a plus beaucoup de temps à y consacrer car depuis un an, elle est pompier bénévole. Cependant, une fois par mois elle met un patch pour ne pas vomir dans le bateau et plonger avec d'autres. Ils vont visiter des épaves.

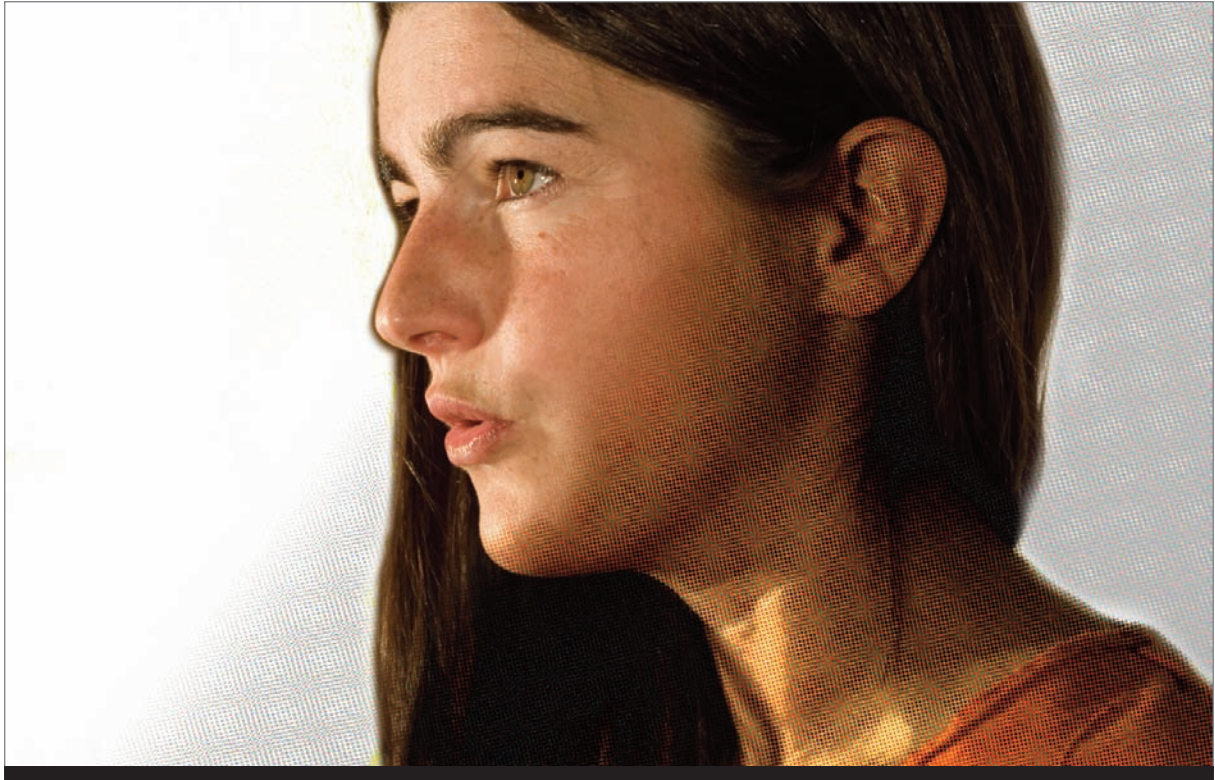
Son histoire n'est pas évidente à cause de tous les morts autour d'elle. Est-ce cela qui m'a poussée à la rencontrer pour ce « portrait avec paysage » ? Peut-être. Mais aussi tout le reste. Cet agencement de champs, de vaches blanches comme des fantômes, de feu, de racle, de cadavres, du registre noir sur lequel elle a noté plein de choses sur son ancien employeur, des pyjamas bébés de Paul et Cléo qu'elle garde pour l'enfant de son fils Antoine, de sa mère qui marche quinze kilomètres pour retrouver son ancienne voisine, ses oies, son ancienne vie... Il y a quelque chose, autour de Bernadette, d'incessant qui me fascine.

**Marie.** Ici, dans ce refuge et maquis du centre Bretagne ; je passe mon temps à écrire, à lire et à faire toutes les choses que tout un chacun a à faire quotidiennement. En ce qui concerne l'écriture, je n'écris que du théâtre. Ça va peut-être changer bientôt, on verra. Ce qui est sûr, c'est que c'est en écrivant que je me sens le plus proche de la vie et pour moi, la vie est essentiellement une affaire de langages et de signes, d'où mon attirance pour le théâ-



tre. J'écris pour voir jusqu'où peut aller mon langage. C'est-à-dire que quand j'écris, je ne sais pas ce que ça va raconter. Je me laisse embarquer dans l'écriture, dans ce qu'il se passe au fur et à mesure que j'écris. C'est dangereux, je me fais prendre au piège des clichés et du déjà vu, c'est tentant. Le premier temps de mon travail consiste à lutter contre ça, les clichés et le déjà vu. Et à force de lutter, j'arrive à la fin de la pièce. Le deuxième temps de mon travail consiste à répondre à la question "Et alors ? Qu'est-ce que ça raconte ?" Et là, je suis vraiment embêtée. Je passe un temps fou à décider de ce que ça va raconter, c'est important, c'est sans doute le plus important.

Ce qui est sûr aussi, c'est que je lis beaucoup. Quand j'ouvre un bouquin, j'aime qu'il m'offre un langage qui ouvre sur des façons différentes de percevoir le monde et donc, qui ouvre sur de la pensée en lutte avec l'innommable (Kafka, Deleuze, Jarry, Artaud, Cortazar, Caneveti, Haarms, Pizarnik, Beckett, Collobert...). Écrire et lire sont pour moi une forme de résistance politique. Bien sûr, ça ne change pas le monde mais déjà, ça change la façon de le percevoir, donc, ça fait quand même avancer le jmilblik...



© Samuel F.

## MARIE DILASSER AUTEURE

Après Lyon où elle a passé 3 ans à l'ENSATT dans le département écriture dirigé par Enzo Corman, Marie Dilasser s'est installée dans une ferme du Centre Bretagne. Dans la plupart de ses pièces, la campagne est présente mais n'en est pas vraiment l'objet. Sa volonté aujourd'hui est de prendre la campagne non plus comme support mais comme objet.

Marie Dilasser a publié : *Décomposition d'un déjeuner anglais* (Les solitaires intempestifs, juin 2005), « *Me zo gwin ha te zo dour* » ou *Quoi être maintenant ?* (Les solitaires intempestifs, décembre 2007), *Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* in *Le monde me tue* (Éditions Espace 34, juin 2008), *Crash-test* (L'Act Mem, novembre 2008). Elle a obtenu une bourse du CNL pour l'écriture d'*Écho-système*, lue à Grenoble au festival Regards croisés 2009.

*Écho-système* a également été mis en lecture par la Comédie Française le 2 juillet 2011 au Théâtre du Vieux Colombier.

### CALENDRIER DE L'ÉCRITURE DE LA PIÈCE « PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT »

- . 1<sup>er</sup> janvier 2009 : Roland Fichet commande à Marie Dilasser un *Portrait avec paysage*
- . avril 2009 : livraison du protocole d'entrée en relation (cf. page 15, *Portraits avec paysage*)
- . 25 mars 2010 : livraison d'une première version de la pièce
- . 7 avril 2010 : livraison d'une deuxième version de la pièce
- . 9 septembre 2010 : livraison d'une troisième version de la pièce
- . 8 octobre 2010 : à Lanrivain (Côtes d'Armor), lecture publique de la troisième version dans le cadre du Festival « Atmosphère + » organisé par Itinéraires-Bis
- . 17 au 31 janvier 2011 : au Théâtre de Folle Pensée, Carré Rosengart, Saint-Brieuc, mise en lecture critique lors du workshop du Labo auteur-metteurs en scène

- . 16 février 2011 : à l'issue d'une nouvelle étape d'écriture, livraison d'une quatrième version de la pièce
- . 11 au 21 avril 2011 : à Uzel, salle Kastell d'Ô, dans le cadre du Festival « Objectif 373 » organisé par Itinéraires-Bis, mise en espace et présentation publique d'une première maquette de la quatrième version sous la direction de Christophe Cagnolari
- . 9 janvier 2012 : à l'issue d'une nouvelle étape d'écriture (en partenariat avec Itinéraires-Bis), livraison d'une cinquième version de la pièce
- . 28 janvier 2012 : lecture publique de la cinquième version de la pièce à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc
- . 3 juillet 2013 : livraison d'une sixième version de la pièce
- . 1<sup>er</sup> septembre 2013 : livraison d'une septième version de la pièce
- . 9 décembre 2013 : livraison d'une huitième version de la pièce
- . 9 janvier 2014 : livraison d'une neuvième version de la pièce.



## CHRISTOPHE CAGNOLARI **METTEUR EN SCÈNE**

Christophe Cagnolari est metteur en scène, saxophoniste, gestiférateur, chef d'orchestre, compositeur. Il reçoit une formation en musicologie, en composition et en saxophone classique et jazz.

Il initie ses premières collaborations dans un rapport multidisciplinaire, notamment avec la naissante compagnie Sentimental Bourreau et les 3/8. Il travaille par la suite avec des conteurs et pendant plusieurs années avec le Nada théâtre, pour lequel il compose et interprète la musique en direct. En parallèle, il compose pour l'image et mène une activité d'interprète dans le milieu des musiques improvisées.

Il se consacre à partir de 2001 à ses projets personnels mêlant musique et théâtre et crée à Paris en 2005 l'ensemble Anitya, composé d'instrumentistes, de chanteurs, de comédiens et de danseurs.

Avec Anitya, il mène une recherche sur les correspondances disciplinaires et les procédés de composition en temps réel, et contribue activement au développement et l'élaboration du Soundpainting (langage gestuel dédié à la composition en temps réel).

Il crée des pièces soit dans des formes improvisées réunissant l'ensemble au complet, soit avec un nombre plus restreint de performeurs, mettant en avant telle ou telle discipline (danse, théâtre, marionnette...).

Outre *Macbeth Variations* (Brooklyn, EUA, La Minoterie, Marseille) et *À Peine Une*

*Sensation*, citons :

*D'Où ?* (avignon, 8 au 23 juillet 2009, ajmi / la Manutention), textes de Roland Fichet,

*C'est Pas Si Mal Au Fond* (piscine municipale de Taverny),

*Hommage Posthume aux Courants d'Air* (commande de themaa, avec des marionnettistes),

*La Marseillaise Sans Midinette* (commande de lieux publics, espace public, Marseille).

En 2011, il crée le Bal de l'Afrique Enchantée dont il est directeur musical.



## NADINE BERLAND **ACTRICE**

Nadine Berland collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice sur Shakespeare, Seneque, Horvath, Ibsen... et crée avec lui des spectacles de marionnettes.

Nadine Berland a commencé son parcours d'actrice avec ses anciens professeurs de l'En-satt (rue Blanche) : Jean-Christian Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin. Elle a également interprété des œuvres du répertoire et des œuvres contemporaines sous la direction de Annie Lucas, Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella, Jean-Luc Palliès, Catherine Corringer, Yorg Stickan, Horiza Hirata et Amir Reza Koohestani.

Nadine Berland a été actrice dans *Récits de naissances* et dans plusieurs pièces de Roland Fichet, dont *La prière des vaches* et *L'Africaine*, pièces mises en scène par Annie Lucas.

Elle rencontre le théâtre musical avec Eva Vallejo et Bruno Soulier, la création collective avec Julie Bérès.

Au cinéma elle a joué dans les films de Marie-Laure Dougnac et de Thibault Gobry.



## DOMITILLE SANYAS VIOLONCELLISTE

Domitille Sanyas aime les confrontations artistiques entre différentes disciplines. Elle dit d'elle-même : « Je conçois mes aventures musicales, artistiques et pédagogiques comme des manières de vivre ensemble et d'entrer dans la différence de l'autre. Sinon je serais moine. »

Diplômée de Conservatoire, elle a notamment travaillé auprès d'Isabelle Veyrier (Créteil) et Christophe Roy (Evry).

Parallèlement à ses activités classiques d'orchestre, de musique de chambre, elle s'engage dans la création et rencontre d'autres univers artistiques grâce à l'improvisation. Elle est membre du collectif interdisciplinaire HomeMade, dont un des projets, *Harry*, a été en 2011 finaliste du Celste Prize (prix international d'art contemporain). Elle intègre en 2008 l'ensemble de soundpainting Anitya, dirigé par Christophe Cagnolari.

Enseignante, elle développe des projets pédagogiques pour la transmission et la diffusion d'une pratique musicienne invitant à la curiosité artistique. Elle est titulaire du DUMI (CFMI d'Orsay) et du DE (Cefedem de Dijon). Elle enseigne le violoncelle à Melun et à Bagneux où les cours sont déjà un lieu et un moment d'expression pour les étudiants et pour elle-même. À Melun, elle intervient en milieu scolaire pour mettre en place un orchestre avec des enfants de quartiers défavorisés.



## GRÉGOIRE FAUCHEUX SCÉNOGRAPHE

Après des études d'architecture, Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon où il rencontre, entre autres intervenants, les metteurs en scène Joël Jouanneau, Michel Raskine et Christian Schiaretti, les scénographes Jacques Gabel, Michel Jacquelin, Daniel Jeanneteau et Stéphanie Mathieu, l'éclairagiste Marie-Christine Soma, et le plasticien Patrice Hamel.

Aujourd'hui, il collabore avec la metteur en scène Anne-Margrit Leclerc (Compagnie du Jarnisy, Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce, La bonne âme du Se-Tchouan de Berthold Brecht, bientôt Les serpents de Marie Ndiaye) et le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (Shonen, Tanshin, Feu glace, Kaiju, bientôt Scholl of moon).

Il travaille également avec les auteurs et metteurs en scène Jalie Barcilon (Lisa Klax, Road-movie Alzheimer), Olivier Coulon Jablonka (Moukden théâtre, Paris nous appartient) et Grégoire Cuvier (Théâtre de Chair, Ossyane, bientôt Ceux qui boitent), et les metteurs en scène et interprètes Nicolas Ducron (Hyperbole à trois poils, Cami) et Laurent Fraunié (Label brut, L'enfer de Marion Aubert, et Moooooooooonstres).

Son essai intitulé Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi est édité aux Éditions universitaires européennes.



## LAURENT PATISSIER ÉCLAIRAGISTE

Après des débuts éclectiques dans l'évènementiel et la télévision, puis 15 années de pratique des métiers de la lumière (créations, tournées nationales et internationales), Laurent Patissier se consacre essentiellement à la conception d'éclairage pour le spectacle vivant.

Il éclaire aussi bien (ou aussi mal) des pièces de théâtre, de danse, des marionnettes, des concerts et des expositions.

Il collabore notamment avec Luc Laporte, Brice Coupey, Franck Il Louise, Étienne Pommeret, Valérie Grail, Christian et François Ben Aim, Andréa Sitter, Ana Ventura, David Colas, Jérôme Pisani et Nathalie Rafal, Christophe Cagnolari, Sandrine Roche, Merlin Nyakam, Ma Fu Liang, La Danse du Chien, Sophie Landry, Agnès Sighicelli, François Boursier, Vincent Dussart, Emmanuel Letourneux...

Récemment, il crée les lumières des pièces de danse contemporaine « Valse en trois temps », « L'Ogresse des Archives et son Chien », « La Forêt Ebouiffée » pour la Cie CFB451 (Christian et François Ben Aim) ; « Rock'n Roll Suicide » et « Obstinés, lambeaux d'images » pour Die Donau (Andréa Sitter) ; « Il Progetto Indispensabile » pour La Ventura Cie (Ana Ventura) ; du duo de danse Hip Hop « Phorm » (David Colas et Santiago), pour le théâtre « La Permanence des choses, un Essai sur l'inquiétude » par l'Association Perspective Nevski (Sandrine Roche) et « Avis de Messe Marionnettique » pour la Cie Contre Ciel (Luc Laporte).

Il aime également assez photographier des clarinettes et claironner des photographies (mais pas toujours).